

PIA ⁶⁰ MOUSTAKI



Née d'une mère bretonne et d'un père à la gueule de métèque, c'est tout naturellement sur la terre de ses ancêtres qu'elle est venue poser ses valises après avoir passé l'autre moitié de sa vie à Paris. Mais je ne vais pas vous en dire plus, Pia aime parler et qui mieux qu'elle peut se présenter ! Nous l'avons rencontrée pour vous autour d'un verre à la terrasse ensoleillée d'un café de St-Servan, face à la mer...

- Hello Pia ! Pour quelles raisons es-tu arrivée en Bretagne ? Tu as été kidnappée par des korrigans ?

- En quelque sorte oui, je suis bretonne par ma mère et amoureuse de la Bretagne depuis mon enfance, au point d'avoir eu envie de quitter Paris il y a 16 ans pour vivre à Saint-Servan-sur-Mer. J'y ai rencontré des Korrigans et des Mary Morgan, des lutins et des lutines, des gens merveilleux dont tu fais partie mon cher Marc, j'ai été kidnappée par cette famille de cœur que j'ai trouvée ici.

- Je me souviens que tu chantais parfois dans ton mythique bar «Mary Morgan» à St-Servan, c'est ce qui t'a donné envie de chanter ?

- En créant avec Patrick ce café-concert pendant 7 ans, nous avons reçu d'excellents musiciens, ce qui m'a donné envie de rechanter. J'ai travaillé notamment avec Vincent Sarciaux actuel pianiste de Maracu'Jah, avec qui nous avons com-

posé un nouveau répertoire, j'écrivais les textes et nous composions ensemble les musiques, avec Sylvie Jourdan nous avons écrit une chanson « Grosse » qu'elle interprète magnifiquement. Nous avons fait de nombreux spectacles dans la région et nous sommes allés faire un concert mémorable à Paris au Point-Virgule, j'y étais accompagnée par Vincent Sarciaux au piano, Sylvie Jourdan à l'accordéon et Vincent Courtay à la batterie. En plus, quelques amis étaient venus de Saint-Malo nous soutenir, un grand moment !

- Tu as toujours chanté finalement ; une chanson en duo avec ton père, un groupe avec ton ancien compagnon Roger Khâ suivis d'une longue période d'abstinence. Aujourd'hui tu es de nouveau sur scène, ça te manquait ?

- J'ai chanté par intermittence, déjà au lycée on chantait avec Renaud (le chanteur) dans les caves des potes « Suzanne » de Leonard Cohen et les 1^{ères} compos de Renaud. Plus tard le duo avec mon père « Elle est Elle », puis la rencontre avec Roger Khâ, guitariste compositeur malgache, nous avons tourné à Madagascar et aussi en Bretagne avec un répertoire formé de mes textes et de sa musique ensoleillée, ensuite j'ai fait plusieurs métiers, entre autres assistante de production et casting enfants pour France 2, comédienne voix off pour des documentaires, costumière pour une série télé, et aussi barmaid et chanteuse dans ce café-concert « Mary Morgan » que tu as connu et toujours je suis revenue à la chanson jusqu'à m'y investir totalement aujourd'hui.

- Tu chantes de la jolie chanson à texte, quelles sont tes références artistiques ?

- Barbara, Souchon, Bashung, les Rita Mitsuko, Simon and Garfunkel, les Beatles, Brigitte Fontaine, Areski Belkacem, Michel Tonnerre, Allain Leprest, Idir, Brel, Brassens, Piaf, Ferré, Gainsbourg, Bachelet, Mouloudji, Renaud, Leonard Cohen ... J'ai la chance d'en avoir rencontré quelques-uns.

- C'est inspirant de vivre en Bretagne pour écrire tes textes ?

- C'est inspirant de vivre en Bretagne tout court, c'est surtout les rencontres qui me donnent envie d'écrire, par exemple j'ai été invitée à naviguer sur « Fleur des Ondes »

par Capitaine Bertrand, au retour comme un trop-plein d'émotions, de gentillesse, de bonheur partagé avec l'équipage, dès que j'ai mis pied à terre j'ai eu envie d'écrire « La Magie de Fleur des Ondes » (musique d'Eric Vincent). Parfois je trouve un titre rigolo et j'attends l'inspiration pour écrire, par exemple la chanson « Never à 9h à Nevers » ou « L'idée de Génie d'Eugénie ». J'écris de plus en plus des chansons marrantes, plus que jamais on a besoin, les artistes comme le public, de rigoler !

- Lors de tes concerts on te sent en communion avec le public, tu le rencontres après tes spectacles ?

- J'adore rencontrer les gens, aussi après mes concerts. Aujourd'hui je suis entourée de Philippe Lefèvre (bassiste), Adrien Beauquier (pianiste) et Patrick Ozouf (chanteur et comédien). Notre répertoire évolue avec des nouveaux titres et quelques chansons de marins dont « Mon P'tit Garçon » de Michel Tonnerre.

- Ce n'est pas trop énervant qu'on te parle toujours de ton célèbre père ?

- Tellement célèbre que tu ne mentionnes même pas son nom dans ton questionnaire, alors je le nomme Georges Moustaki, quand les gens me parlent de lui c'est toujours avec amour, alors ce n'est pas énervant.

- Tu as un Facebook pour rester en contact avec tes fans ?

- Oui

- Il existe un album, comment peut-on se procurer ton CD pour ceux qui voudraient te découvrir ?

- En venant aux concerts, je fais toujours une petite dédicace après. Cet album je l'ai enregistré au Studio du Druide chez Jeff Rigourd, avec les musiciens Philippe Lefèvre (basse), Vincent Sarciaux (piano), Philippe Houdin (saxophone), Olivier Lemarchand (trombone) et Patrick Ozouf (chant).

- Si on veut te contacter pour organiser un concert, on fait comment ?

- Le plus simple c'est par facebook ou par mail contact@piamoustaki.fr. Mon site : piamoustaki.fr

- Pour terminer, on m'a dit que tu étais une fidèle lectrice de ZARMA, ça te fait vraiment rire nos conneries ?

- Rire et réfléchir, et toujours les rencontres intéressantes ... mais je te connais, tu es Présidente de Saint-Servan-sur-Mer, je suis Princesse Pia, la Ministre de l'Happy Culture pour la joie et les abeilles.